

CINÉMA ITALIEN

MARDI 7 MARS – 20 HEURES 30

LE MARQUIS S'AMUSE

ALBERTO SORDI

**IL MARCHESE
DEL GRILLO**

film di **MARIO MONICELLI**



plus d'information :
www.dante-limoges.fr
05 55 32 04 48

Adhésion au ciné-club pour la saison : 1€
(offerte aux membres de la Dante Alighieri)
Séance : 4 €, réduit : 3 €.



Espace Noriac
10 rue Jules Noriac



Manifestation organisée
grâce au soutien
du Conseil Départemental
de la Haute-Vienne

Mario Monicelli



Né à Viareggio en 1915, il étudie l'histoire et la philosophie à Milan et Pise. Fils de Tomaso Monicelli fondateur de la première revue de cinéma *Lux e Umbra*, il débute lui-même comme critique de cinéma. Puis il se tourne vers l'écriture de scénarios et la réalisation. Dès le début de sa carrière avec *Gendarmes et voleurs* (1951), Mario

Monicelli s'affirme comme le plus engagé des auteurs de comédies du cinéma italien. Il est celui qui derrière le masque de la caricature, aura su jouer avec le plus d'aisance de tous les registres d'expression - de la parodie de *L'armata Brancaleone* (1966) à la chronique noire de *Un bourgeois tout petit, petit* - tout en restant le plus attaché au genre comique. Sa filmographie ne comporte que quelques drames au milieu d'un océan de comédie pour lesquelles de 1957 à 2005 il recevra une vingtaine de récompenses dont en 1982 l'Ours d'Argent du meilleur réalisateur pour *Le marquis s'amuse*.

Le marquis s'amuse (*Il marchese del Grillo*)

Réalisé par **Mario Monicelli**, 1982, 2h15min, noir et blanc, vostf

Avec Alberto Sordi, Paolo Stoppa, Caroline Berg, Flavio Bucci,...

Rome, début 1800. Garde Noble et 'Cameriere Segreto' de Sa Sainteté Pie VII, le Marquis Onofrio del Grillo, Duc de Bracciano, est un Don Juan et un joueur impénitent, toujours prêt à faire des blagues même cruelles, en profitant sans vergogne de ses privilèges. Il se mêle au peuple et fait ses farces au détriment de la populace, mais quelquefois aussi au détriment du pape, qui trouvera toutefois la façon de se venger de son embarrassant 'Cameriere'.

« ... Après le Moyen Age de l'Armée Brancaleone, le retour vers le passé du pré-vingtième siècle et la comédie en costume chez Mario Monicelli marque la fin des années quatre-vingt et le déclin définitif de la comédie italienne. La réponse directe à l'autarcie artisanale de Nanni Moretti et à l'échec de la nouvelle jeunesse romaine se drape des vêtements somptueux et de la production coûteuse du Marchese del Grillo...

... Sordi assume tous les paradoxes d'un personnage baratineur visant à désacraliser toute division sociale, aboutissant au final à littéralement le dédoubler en noble marquis et en modeste charbonnier ivre. Animés de la même lubricité et d'un langage également vulgaire, les deux sosies sont les deux âmes de la même (im)moralité. Est-ce qu'une telle représentation est ou non un mauvais exemple (c'est encore aujourd'hui la controverse connue entre Monicelli et Moretti), la seule réponse possible est d'accepter les conditions du marquis.

Oui, nous méritons Alberto Sordi. Pourquoi? Parce que «Moi, c'est moi et vous vous êtes que dalle ! »

(Eduardo Becattini, Univ. La Sapienza, Rome)

Des bobines et des bouteilles : Jonathan Nossiter, le réalisateur de *Mondovino* et de *Résistance naturelle* (qui a été projeté à la Bfm en janvier 2016) spécialiste du monde du vin et grand amoureux du 7ème Art, trinque au cinéma radical et associe, pour BANDE A PART, ses films de cœur à des vins de choix. Voici ce qu'il dit du réalisateur et du film :

« Mario Monicelli, était-il l'homme le plus libre du grand cinéma italien ? Encore plus radical (ou du moins plus subversif) que Pasolini, parce que son refus du pouvoir était plus subtil et toujours ironique? Fondateur de la commedia all'italiana, ce réalisateur connu en France pour *Le Pigeon*, était pour beaucoup d'Italiens l'un des plus grands réalisateurs de l'histoire du cinéma. Avec son dédain pour un langage formel et son mépris pour les gourous de cinéma, avec son indépendance d'esprit et de comportement, il a toujours échappé aux étiquettes. Une comédie acide dans son œuvre l'a banni du Panthéon solennel. Et soyons sûr que ça lui était égal. *Le Marquis s'amuse* est un de ses nombreux chefs-d'œuvre pétillants et iconoclastes. Ici, Alberto Sordi, héros dans la vie – et presque toujours à l'écran – du peuple romain, joue un aristocrate. Mais un marquis anarchiste du début du 19ème, digne des Marx Brothers, qui fout tout en l'air : la classe dirigeante italienne, le pape, l'armée de Napoléon et le peuple soumis ! »